

Portrait

ad nous
ons ren-
é en juin
er à Paris,
a trouvée
use dans
ôle
bassa-
. Servir
nce dans
apitale
straté-
e que Par-
t un chal-
e qui ne
rait que
e à cette
ne que
cuns quali-
de bat-
. Shirin
eeruddy-
ra a le
du devoir
illé au
s. Entrée
MMM à
époque politiquement trouble, elle symbolise depuis
que 20 ans la conscience féminine de ce parti. Itinér-
s de son parcours à travers la collection de L'Express.



Elle a été de tous les combats. Elle a vécu tous les soubresauts de la politique mauricienne. On l'a dit très fidèle en amitié. Toujours écoutée. Pas toujours appréciée. Essentiellement pour délit de franchise. Itinéraires...

C'est la cause féminine qui mène Shirin en politique. De retour d'Europe après de brillantes études de droit en 1974, elle découvre que le Code Civil nie à la Mauricienne un statut politique. "Je n'avais pas à ce moment-là, ni l'intention de faire de la politique, ni celle de militer en tant que féministe. Quand j'ai commencé à exercer à Port-Louis et que les femmes me parlaient de leurs problèmes, face à cette réalité où la femme mariée et la mineure n'avaient aucun statut déterminé dans le Code Civil, je me suis rendue compte qu'être simple membre du barreau ne suffisait pas. J'ai pris conscience qu'une femme, qui a eu de la chance de pouvoir faire des études n'avait pas le droit de limiter son action. J'ai senti que mon devoir me poussait à faire avancer les choses pour les femmes. Tout en plaidant, j'essayais de changer les lois. Et je m'entendais toujours dire: **This is not the proper forum for this debate.** (L'Express 26 septembre 1989).

Paul Bérenger, Shirin l'avait déjà rencontré en 1968. Elle n'avait pas oublié. Grâce à Zeel Peerun, le seul adhérent du MMM avec lequel elle pouvait prendre contact, elle retrouve le père fondateur du MMM. "Je retrouve Paul Bérenger à travers Zeel Peerun et avec Kader Bhayat, mon collègue au Barreau, nous nous réunissons et avons de grandes discussions ayant pour thème la condition féminine à Maurice. Je dois rendre hommage à Paul qui connaissait déjà tout sur cette question. Il m'agaçait prodigieusement car il était féministe jusqu'au bout des ongles. Les écrivains féministes, et même les non-marxistes, tel Benoitte Grout ou Simone de Beauvoir, il les avaient tous lus. Il fut emballé et vit que nous pouvions faire quelque chose. "Je me souviens lui avoir demandé ce que son parti avait fait pour les femmes, il m'a répondu que les femmes y étaient présentes. Là n'était pas la question. Il m'a référé au manifeste du MMM de 1973 où il est stipulé que le parti accordera son aide et son encouragement aux mouvements féministes. En 1973 ce mot était encore inconnu dans le lexique et les moeurs mauriciens. Il m'a aussi appris que les femmes ont toujours été présentes au parti surtout dans les moments difficiles".

C'est à travers L'Express que Shirin va commencer à propager ses idées féministes. Jean-Claude de l'Estrac, l'actuel ministre de l'Industrie, est alors rédacteur-en chef adjoint du journal et songeait déjà sérieusement à se joindre au MMM. "J'ai pris rendez-vous avec Jean-Claude de l'Estrac. Je lui ai proposé de lui soumettre un article sur la rigidité de la loi mauricienne par rapport aux femmes. Il m'en a commandé plusieurs et à la fin de 1974 L'Express a publié une série d'articles sur la nécessité d'amender la loi en vue d'améliorer les droits de la femme".

Shirin ne comptait pas s'arrêter en si bon chemin. De ses rencontres répétées avec Paul Bérenger, une amitié sincère et sans nuages les tient depuis, allait naître l'idée de la création d'une Ligue féministe. On est alors en septembre 1974. Elle ne dura que quatre mois, la hiérarchie traditionnelle (les hommes parlent les femmes écoutent) étant trop tenace. Le MMM décide donc de créer une nouvelle Ligue féministe n'incluant cette fois que des femmes. "Paul s'est complètement retiré et j'ai coordonné le tout. Nous étions un petit noyau d'une vingtaine de femmes. Je pense encore à Mme Rouma Meetoou ou encore à Mme Loga Naiken pour ne citer que celles là. Nous nous sommes attaquées à des thèmes tels que l'Education et la Santé. Nous avons considéré la femme sous tous les angles, comment elle était utilisée négativement à des fins publicitaires, par exemple".

Shirin Aumeeruddy-Cziffra va alors se jeter corps et âme dans ce combat. En août 1975 la Ligue féministe organisera un séminaire, de concert avec la Family Planning qui allait changer à la fois la condition des femmes mauriciennes et le regard que les hommes portaient sur elles. "Nous avons mis l'accent sur le respect du corps de la femme, sur sa liberté de décision quant à la procréation, nous avons évoqué le danger des grossesses répétées. On leur a expliqué que l'exploitation de la femme par l'homme ou par la société,

dirigée par elle, par son dit qu'avoir le plus grand rôle de femme (...). Il s'agit conditionnement soumissionnel propre". Rien, alors, à attendre la marche féministe mais combat-la. Shirin retrouve meetings syndicaux encore à l'écran. Halim pour être au combat. Mais Shirin avait des hommes, des qui en ce mouvement est né du MMM jamais voulu. Le MMM élections du MMM étaient dans d'hui dans le MMM se dit Shirin Aumeeruddy-Cziffra quand elle rencontre Shirin Aumeeruddy-Cziffra de la temporel ont fait bou à la leur engagement. Politicienne (comme) Mais il l'attention dans que le ramenant au sein de la peut être qu'un monde se crée. Nos discours inconsc que le MMM accompo tion et que les jours à enfants. Ancien Les campagnes ruddy- incident gr l'exécut Nobby's à l'Etat de la veille des aux res Nous dirons ambass total. Parti de l'é Jean-Claude Jemme Salasse, pou lopper plus connus plein sés par deux femme voiture de technique, mienne fut son cré 1982 d'abs Celle q voiture aies du pré réunion pou Vacoa dans le le gou



AVEC TARA C'EST EXTRA